

Habiter le monde : Philippe Simay

Philippe Simay est un jeune philosophe, pluridisciplinaire, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. Il se définit comme homme de bibliothèque. Mais dans sa démarche pour écrire ce livre, une « invitation à la méditation », il s'est souvent servi de son corps. Au delà de ce qu'il pensait être ses limites. Écrit avec la collaboration de Clothilde Meyer, le livre vient dans la continuité d'une série de reportages tournés pour la chaîne Arte : comment l'architecture raconte nos vies. Il est illustré de photographies de Olivier Lasso, Jacques Offre, Davis Perrier. Les images des habitations et de leurs habitants nous mènent à travers le monde, de régions retirées de la Papouasie aux berges

des canaux hollandais, du lac Titicaca au quartier chic de Milan. Cependant le livre ne recense pas que des styles de maisons, le texte va plus loin, dans l'anthropologie de l'occupation de l'espace. Il explore les solutions trouvées pour y développer une culture viable dans un environnement hostile. Le verbe habiter s'origine dans le latin habere : tenir. « Habiter le monde » explore 16 régions, 16 modes d'être ici et là. Comment l'homme s'y prend pour tenir sa place dans les déserts, les forêts, les villes anciennes, les mégapoles modernes ? À sa manière, Philippe Simay propose une relecture de la fable du chêne et du roseau. Ce n'est pas dans l'opposition frontale que l'homme peut vivre avec son milieu naturel. C'est en échangeant avec lui, avec souplesse et respect. Habiter est une condition propre à l'être humain dit-il. Nos

ancêtres les gaulois avait peur que le ciel leur tombe sur la tête. Alors ils ont retourné un nid pour en faire une hutte en bois. Pour autant, ce que l'auteur nous apprend, ce n'est pas seulement que l'habitation protège les corps, mais que les corps eux-mêmes s'y prolongent et s'y confondent. Dans la diversité des solutions techniques , mais une même conception écologique , se noue un dialogue commun malgré les distances qui séparent les habitants.

Éditions Acte Sud/Arte Éditions